

Les professeurs d'histoire et de géographie dans l'académie de Limoges, un atout pour l'académie

Claire Mondolot

IA-IPR d'histoire et de géographie dans l'académie de Limoges

Les professeurs d'histoire-géographie de l'académie de Limoges sont des professeurs expérimentés (âge moyen de 44 ans) et stables. L'offre académique de formation est importante et répond à des enseignants très investis dans les divers projets pédagogiques des établissements. L'arrivée régulière, mais modérée, de jeunes enseignants qui peuvent d'emblée bénéficier de l'expérience des plus anciens, apporte un dynamisme indispensable à l'évolution des pratiques.

En 2006, le second degré public comptait dans l'académie de Limoges environ 5 000 enseignants, soit un faible contingent par rapport à d'autres academies.

Avec un effectif total de 557 professeurs d'histoire-géographie exerçant en collège ou lycée (général, technologique, professionnel) publics, ces personnels représentent environ 10,5 % de l'ensemble des enseignants de l'académie, auxquels il convient d'ajouter la cinquantaine de professeurs d'histoire-géographie de l'enseignement privé.

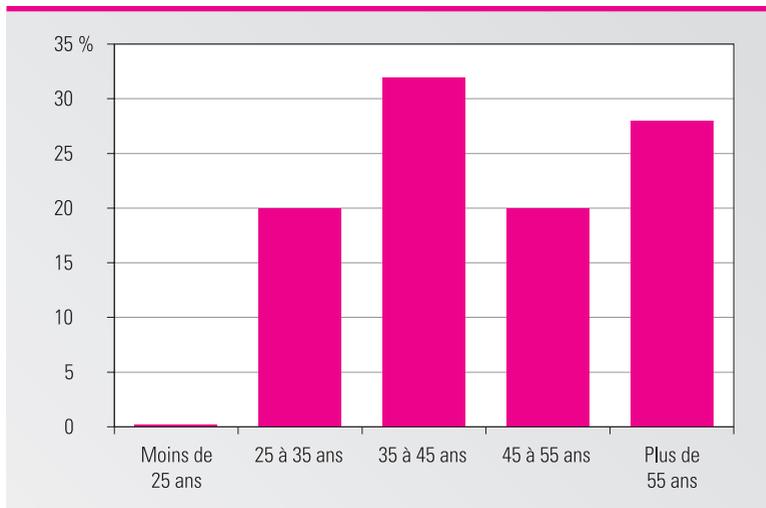
Brosser un tableau de l'état des personnels de l'académie en histoire et en géographie revient à appréhender ce qui fait la spécificité de l'académie de Limoges qui se présente comme une terre de contrastes. En effet, la Haute-Vienne scolarise à elle seule environ 50 % des élèves et la Corrèze 33 %. Les pôles urbains concentrent 61 % de la population limousine et l'on constate une véritable fracture territoriale entre l'ouest et l'est, marqué, au-delà d'une ligne Guéret Ussel, par un vieillissement qu'accroît la faiblesse numérique de la population.

DES PROFESSEURS EXPÉRIMENTÉS

L'âge moyen des professeurs d'histoire-géographie est de 44 ans, qu'ils soient agrégés, certifiés ou professeurs de lycée professionnel (PLP), tandis que celui des professeurs d'enseignement général en collège (PEGC), qui ne sont que vingt-sept pour toute l'académie, est de 55 ans. En tout, les professeurs de plus de 55 ans représentent 28 % des enseignants d'histoire-géographie, tous statuts confondus (*graphique 1*). *A contrario*, la part des moins de 35 ans est relativement faible : 20 %, pour l'ensemble des catégories. Finalement, la majorité des professeurs ont entre 30 et 50 ans : 47 % pour les agrégés, 52 % pour les certifiés et 54 % pour les PLP.

Ce sont donc des professeurs expérimentés qui enseignent l'histoire-géographie dans l'académie. Dès lors, cette composition par âge constitue un atout pour l'académie, car on assiste à l'arrivée régulière, mais non massive, de jeunes professeurs dont l'intégration se fait aisément. Ils bénéficient de l'expérience des plus anciens et apportent un dynamisme indispensable à l'évolution des pratiques. Cet amalgame se révèle être positif pour l'académie.

Graphique 1 – Répartition par âge



Source :

DES PROFESSEURS SOUCIEUX DE LEUR FORMATION ET TRÈS ATTACHÉS AU SERVICE PUBLIC

La première caractéristique des professeurs d'histoire-géographie de l'académie de Limoges tient à leur souci de se former. La demande de formation a toujours été importante et une offre de qualité est proposée tous les ans, ce qui explique sans doute le succès rencontré par le plan académique de formation en histoire-géographie. On peut aussi expliquer cet attrait pour la formation continue par la structure des établissements. En effet, dans les petits collèges où les professeurs exercent seuls ou avec un collègue souvent en service partagé, ils peuvent ressentir le besoin d'échanger et de partager leurs expériences.

L'académie bénéficie également d'un réseau de formateurs efficaces très actifs au niveau académique, voire national. Depuis la création des MAFPEN (mission académique à la formation des personnels de l'Éducation nationale), puis avec

l'IUFM, les relations entre l'inspection pédagogique régionale et les formateurs ont toujours été bonnes et constructives, ce qui a permis de maintenir sur le long terme des actions de formation continue pertinentes.

Les stages à contenu scientifique qui portent sur le renouvellement des problématiques sont ceux qui sont le plus plébiscités, inversement les stages à connotation trop didactique, surtout en géographie, sont boudés.

La seconde caractéristique des professeurs d'histoire-géographie de l'académie de Limoges est leur attachement au service public d'enseignement, qui se manifeste particulièrement par leur implication dans la vie des établissements. Une grande majorité d'entre eux exercent les fonctions de professeur principal, siègent au conseil d'administration, s'impliquent dans les itinéraires de découverte (IDD), les travaux personnels encadrés (TPE) ou divers projets pédagogiques et/ou culturels. En revanche, le travail en équipe disciplinaire a du mal à se développer et, de manière générale, les professeurs d'histoire-géographie travaillent encore fort peu ensemble.

DES PROFESSEURS GÉOGRAPHIQUEMENT STABLES

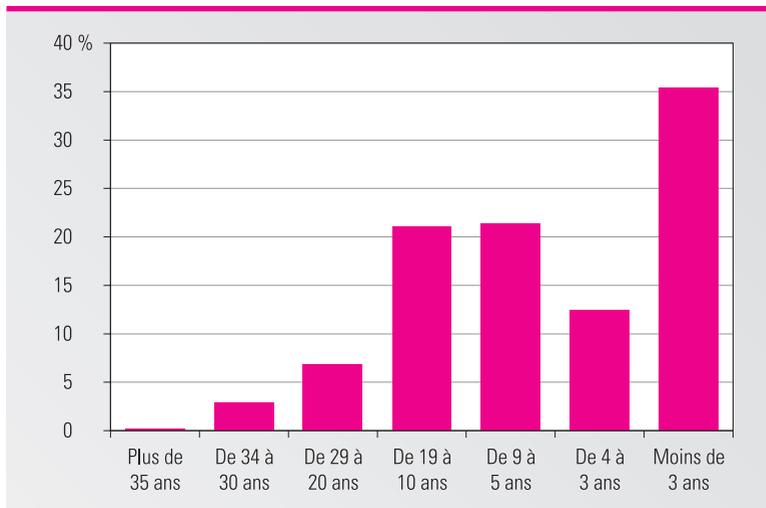
Les professeurs de l'académie constituent une population géographiquement stable : 65 % d'entre eux ont au moins trois ans d'ancienneté dans leur établissement. Cette stabilité est un atout incontestable sur le plan pédagogique (*graphique 2*), les projets et l'implication qu'ils suscitent pouvant s'inscrire dans le temps.

Les enseignants débutants sont peu nombreux, le nombre de stagiaires IUFM oscille entre 10 et 15 par an. C'est un avantage car ils bénéficient d'un suivi quasi individuel de la part des formateurs et tuteurs. Inversement, il est difficile de les préparer aux situations complexes qu'ils risquent de rencontrer lors de leur première nomination hors académie, car l'académie de Limoges ne compte que six zones d'éducation prioritaire (ZEP) et un seul réseau ambition-réussite.

Un programme d'accueil et d'accompagnement des professeurs est organisé depuis plusieurs années dans l'académie par la DAFPEN pour les néo-titulaires, ce qui permet à l'inspecteur disciplinaire d'accueillir et de rencontrer les nouveaux professeurs. Comme il n'y a pas pratiquement pas de professeurs non titulaires, aucune formation spécifique n'est prévue dans ce cadre.

Le mouvement interacadémique est très faible : en 2006, 22 professeurs ont quitté l'académie ; parmi eux, 13 stagiaires IUFM et 7 néo-titulaires sur zone de remplacement (TZR) qui sont restés un an en poste dans l'académie, ce qui fait, en réalité, deux mutations pour raison personnelle et 10 nouveaux professeurs. On assiste, de plus, à une diminution régulière

Graphique 2 – Ancienneté dans l'établissement



Source :

du nombre d'enseignants d'histoire-géographie qui s'explique par la baisse démographique. Tous les départs à la retraite ne sont pas compensés par des nominations.

Les demandes intra-académiques sont plus nombreuses et marquées d'un double phénomène : les professeurs des collèges ruraux excentrés demandent leur mutation pour les zones urbaines, en particulier Limoges ou Brive, et les professeurs de collège souhaitent enseigner en lycée. En fait, peu d'entre eux obtiennent satisfaction, car les postes en lycée sont très peu nombreux et les enseignants qui y sont n'en veulent pas partir. Il faut donc attendre les départs en retraite, qui, dans le contexte démographique de l'académie, peuvent n'être pas remplacés.

Les enseignants qui arrivent dans l'académie sont, soit affectés sur des postes fixes, le plus souvent en zone rurale, avec parfois un service partagé entre deux établissements, soit sur des postes de titulaire de zone de remplacement (TZR). La situation de TZR est assez aisément acceptée par les

professeurs en début de carrière. Elle est en revanche moins bien vécue par ceux qui ont déjà effectué leurs services sur ce type de poste dans une autre académie (Versailles, Créteil ou Orléans-Tours par exemple) ou qui étaient affectés en zone d'éducation prioritaire. Ces derniers éprouvent un sentiment de précarité qui n'en finit pas, ce qui est préjudiciable à un investissement professionnel important.

QUI SONT LES ENSEIGNANTS D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE ?

Les caractéristiques des enseignants retenues ici ont trait à leur grade et à la répartition hommes-femmes.

Pour ce qui concerne le grade, la répartition des enseignants se rapproche de l'image donnée au niveau national. Comme cela a déjà été signalé, les PEGC sont encore représentés.

Les enseignantes sont plus nombreuses, tant dans l'enseignement public (53,3 %) que privé (52 %) et tout particulièrement en LP (63,7 %). Dans

l'enseignement public, les enseignants sont plus nombreux en collège et en lycée général et technologique (53 % contre 47 %).

On retrouve, en Limousin, les tendances propres à la France métropolitaine comme l'attractivité, constatée dans les demandes de mutation, des centres urbains, tels Limoges et Brive. Cette attractivité résulte de l'amélioration des réseaux de communication qui facilite les déplacements pendulaires et, dans ce cadre, le covoiturage est une pratique courante. Parmi les professeurs qui exercent dans des petits collèges ruraux, seuls ceux qui sont originaires de la région proche résident sur place, les autres habitent le plus souvent en ville.



Les professeurs d'histoire-géographie de l'académie de Limoges sont dans la force de l'âge, ce qui constitue un atout majeur pour l'académie mais aussi une difficulté, si l'on considère que l'habitude peut constituer un frein pour innover et intégrer les enjeux du système éducatif. Il revient donc à l'inspection pédagogique régionale de veiller à bien expliquer les nécessaires changements et à accompagner les professeurs dans ces évolutions.

La taille de l'académie, le nombre de professeurs d'histoire-géographie et leur stabilité, permettent à l'inspecteur pédagogique régional de connaître tous les professeurs de la discipline ce qui facilite ses missions d'animation et d'impulsion. De plus, la qualité des relations avec les différents services du rectorat aide à conduire une gestion humaine des divers problèmes.

L'ensemble de ces éléments est de nature à expliquer l'efficacité globale de l'enseignement en Limousin. ■